

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

167-168 | 2003

Passages à l'âge d'homme

Jean-Pierre Boutinet, *L'Immaturité de la vie adulte*

Paris, PUF, 1998, 267 p., bibl. (« Le Sociologue »)

Anne-Marie Peatrik



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19492>

DOI : [10.4000/lhomme.19492](https://doi.org/10.4000/lhomme.19492)

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 325-326

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Anne-Marie Peatrik, « Jean-Pierre Boutinet, *L'Immaturité de la vie adulte* », *L'Homme* [En ligne], 167-168 | 2003, mis en ligne le 11 septembre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.19492>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Jean-Pierre Boutinet, *L'Immaturité de la vie adulte*

Paris, PUF, 1998, 267 p., bibl. (« Le Sociologue »)

Anne-Marie Peatrik

- 1 CET OUVRAGE fait écho aux questions dégagées ci-dessus. Partant d'un angle d'approche et d'une méthodologie sensiblement différents, l'auteur, un psycho-sociologue, s'interroge sur les modifications des attentes qu'il a observées chez des adultes investis dans des stages de formation permanente. À son tour, il constate l'émergence au sein de la population française d'un état de crise associé à la vie adulte qu'il replace dans un contexte historique où il distingue trois phases : à une première période (1945-1960), au sein de laquelle la condition d'adulte correspond à un stade d'accomplissement reconnu par tous et atteint automatiquement, succède, dans les années 1960-1975, une phase où l'état d'adulte, appréhendé de façon moins statique, est conçu comme un devenir à construire ; depuis les années 1980, un modèle de crise apparaît où l'idée d'inachèvement est remplacée par l'incertitude et le chaos des attentes, répercutant également les modifications enregistrées dans les âges qui précèdent et qui suivent. Les changements dans la catégorie adulte, scandés par la dynamique économique, s'articulent sur le moment pivot où le premier choc pétrolier en 1973 et la montée concomitante du chômage annoncent la fin des Trente Glorieuses et l'apparition de la société dite postindustrielle ou surmoderne. Dans une brillante synthèse qui couvre la moitié de l'ouvrage, l'auteur tente de cerner toutes les composantes intellectuelles et culturelles de cette dynamique puis, dans un deuxième temps, il distingue, à l'usage des formateurs, les situations diverses auxquelles sont confrontés les adultes en devenir et en crise, et esquisse une typologie de leurs réactions.
- 2 L'ouvrage, fondé sur des histoires d'adultes publiées par ailleurs, ce qui rend la lecture parfois frustrante pour un ethnologue, invite à soulever des questions dans la reconnaissance des limites imposées par son contenu psychosociologique. L'état adulte auquel se réfère l'auteur paraît très marqué par l'expérience de la formation permanente qui, contrairement à ses objectifs initiaux, accueille des individus en situation de crise professionnelle et de reconversion, ce qui conduit à s'interroger sur

l'extension de ses conclusions à d'autres individus parvenus à l'âge adulte. Le contraste sur lequel est construit la démonstration entre un état adulte qui aurait été clairement défini autrefois et ne le serait plus de nos jours appelle d'autres commentaires. Les générations précédentes, au sens de cohortes, ont été marquées par des événements qui ont déstabilisé le cours des existences, la Grande Guerre, la crise de 1929, la guerre de 1939-1945. Des études conduites dans ces années-là auraient peut-être conclu au « brouillage des âges » et constaté que l'âge adulte était non pas associé à une phase d'accomplissement mais à un état d'incertitude et de crise. Cela conduit de nouveau à s'interroger sur l'idée que les seuils d'âge auraient été fixes autrefois et ne le seraient plus de nos jours, marqués qu'ils seraient par une désynchronisation des temps de l'individu et de la société. Il nous semble plutôt que l'instabilité des limites et les non-congruences qu'elles induisent sont une propriété intrinsèque des catégories d'âge. Génération après génération, les sociétés ne se reproduisent jamais à l'identique, les désynchronisations enregistrent cette instabilité, à commencer par les différences d'effectifs des cohortes successives qui ont un effet direct sur la définition des catégories. Et la conception selon laquelle les limites d'âge étaient autrefois fixes – à laquelle contribuent les pouvoirs publics en fixant l'âge de la retraite par exemple, mais l'explication n'est pas suffisante – apparaît alors comme une idéologie récurrente qui doit à ce titre être examinée.

AUTEUR

ANNE-MARIE PEATRIK

CNRS, Université Paris-X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative,
Nanterre.